

DANS LA PRESSE DE VOS RÉGIONS

MORBIHAN

Le légume de transformation breton continue son repli, constate Terra à l'issue de l'assemblée générale de l'Union régionale des organisations de producteurs de légumes industrie (UOPLI), qui a eu lieu à Kervignac (56). Les surfaces emblavées ont ainsi diminué de 6 % en pois, la culture dominante, et de 11 % en flageolet. Et la prochaine campagne est déjà sous pression à cause du manque d'eau de cet hiver, selon Olivier Penn, président de l'UOPLI. Pour les projets de création de retenue collinaire, les producteurs pourront compter sur le soutien financier qui a été renouvelé.

BOUCHES-DU-RHÔNE

L'Aprèl, station d'expérimentation fruits et légumes de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, tenait début avril son assemblée générale. L'Agriculteur provençal rapporte que la station est toujours dynamique en termes de projets d'expérimentation, avec pas moins de quinze essais en cours. Mais la diminution de budget des organismes financeurs inquiète. « FranceAgriMer annonce une baisse de 27 % pour 2017 », a regretté Gérard Roche, président de l'Aprèl. Des retards dans le versement de subventions inquiètent également au sein de la station, qui sollicite d'autres sources de financement pour contourner ces contraintes.

VAUCLUSE

Gautier Semences a ouvert ses portes le 30 mars pour présenter sa gamme variétale de laitues, sur sa plate-forme d'Eyragues (13). Près de soixante variétés commerciales étaient à découvrir, dont des numéros en développement, relate le Vacluse Agricole. Pauline Fargier-Puech, responsable produits laitue chez Gautier, a également évoqué les nouveaux modes de production en développement au niveau mondial. « Pour répondre aux enjeux de l'agriculture de demain, il faudra produire plus et mieux avec moins », a-t-elle déclaré.

MAINE-ET-LOIRE

Aurélien Ravard, 27 ans, et Pierre Defois, 26 ans, se sont associés pour reprendre une exploitation maraîchère à Cholet (49). Ils se sont lancés dans l'aventure en 2015 avec un stage de transmission de neuf mois qui leur a permis de bien préparer leur projet, raconte L'Anjou agricole. Les deux jeunes producteurs sont aujourd'hui à la tête d'une exploitation bio de 7 ha de légumes de plein champ et 7 000 m² de serres, ainsi que d'un magasin sur place. Une quarantaine d'espèces sont cultivées sur leur ferme, qu'ils ont renommée « Les fous de légumes ».

➤ Occitanie

Sudexpé fusionne l'expé régionale

Les associés de la Serfel et du CEHM ont approuvé la fusion de ces stations d'expérimentation pour constituer Sudexpé, nouvel outil régional de recherche appliquée de la filière fruits et légumes. « Ce regroupement permet à Sudexpé de devenir le pôle de recherche appliquée du bassin de production du Languedoc, Bassin Rhône-Méditerranée et le premier dispositif d'expérimentation de fruits et légumes d'Occitanie et du Grand Sud-est », mentionne le communiqué. Le gérant de Sudexpé, Stéphane Nardy, a partagé avec les associés historiques l'ambition de répondre aux attentes des professionnels en matière d'innovation et de recherche appliquée dans un partena-

riat solide avec les chambres d'agriculture de l'Hérault et du Gard et la chambre régionale d'agriculture d'Occitanie. Sudexpé se voit confier les missions en tant qu'outil de recherche appliquée. Sa vocation est d'apporter des réponses opérationnelles aux producteurs sur des enjeux propres à chaque espèce et sur des enjeux stratégiques et transversaux à plusieurs filières (irrigation, machinisme, agronomie, etc.). « Sudexpé sera le relai de solutions innovantes de systèmes d'exploitation à destination des producteurs pour leur permettre d'anticiper les demandes sociétales de demain et les enjeux de marché », conclut le responsable. ☺

Guy Dubon

➤ Rhône-Alpes

La noix vise des économies d'intrants

La Senura, station d'expérimentation nucicole en région Rhône-Alpes, a présenté les premiers résultats des tests de différents dispositifs d'irrigation, de gestion des intrants et de traitement des eaux de lavage. « Afin d'économiser la ressource en eau, nous avons mis en place un protocole pour optimiser la production tout en baissant la quantité d'eau que nous utilisons », explique Delphine Sneedse, chargée d'expérimentation à la Senura. Sur la partie intrants, le protocole consiste à comparer une parcelle témoin avec une parcelle traitée avec des produits choisis pour leur faible impact sur les eaux de surface. En matière de gestion des eaux de lavage, cinq procédés de traitement



DELPHINE SNEEDSE, SENURA : « NOUS AVONS MIS EN PLACE UN PROTOCOLE pour optimiser la production tout en baissant la quantité d'eau utilisée. »

sont actuellement testés : décantation avec stockage et épandage des effluents, filtre tangentiel Conoscreen Axflow avec stockage et épandage des effluents, système Machael Paetzold avec trois bassins et filtres à sable, station d'épuration Aderbio ou Techn eau et phytoépuration avec deux filtres plantés de roseaux. ☺

Isabelle Brenguier